

Le Chapelet d'une Mère

UN étudiant, jadis très pieux, mais ayant beaucoup perdu de la ferveur de son enfance, revenait un jour de promenade. Tout à coup, il aperçoit un chapelet sur le bord de la route. Sa première pensée fut de passer outre, d'autant que ce chapelet était couvert de poussière et sans valeur. Cependant, son ancienne dévotion à la Vierge se réveillant, il le ramassa et le nettoya, se disant : — "Si je ne puis le rendre à la personne qui l'a perdu, je le donnerai à la Sainte Vierge elle-même, puisque tous les chapelets lui sont consacrés; je vais le déposer sur son autel, dans la première église que je rencontrerai."

En effet, dès qu'il aperçoit une église, il entre et va droit à l'autel de la Sainte Vierge; Marie attendait là son enfant et la bonne mère lui dit au coeur :

"Récite ce chapelet avant de la déposer sur l'autel."

Notre étudiant, ému, suit cette inspiration, se met à genoux, et comme jadis, en présence de Marie, il récite pieusement le chapelet demandé. Durant le cours de cette prière, la bonne Mère lui parla encore au coeur, et lui dit d'une façon plus claire et plus positive :

— "Dans ton enfance, tu avais entendu la voix de Jésus, qui te disait : "Sois prêtre, mon enfant." Tu es devenu infidèle à cet appel de mon divin Fils, et cependant c'est ta seule vocation; reviens à ta ferveur première et suis ta vocation."

Ces paroles furent comme un trait de lumière, qui pénètre le jeune homme au plus profond de son âme. Après avoir encore réfléchi un instant et prié avec une merveilleuse dévotion, il s'écrie enfin :

— "Oui, ma bonne Mère, c'en est fait; je reviens à vous; je vais diriger toutes mes études vers le sacerdoce, et, si je n'en suis pas trop indigne, un jour je serai prêtre de Jésus-Christ."

Il tint sa parole. C'est ainsi qu'une grâce à laquelle on coopère attire une autre grâce plus précieuse encore. Notre jeune étudiant devint donc prêtre, et un prêtre zélé. Sans parler de ses autres exercices de piété, il aimait singulièrement à réciter son Rosaire chaque jour, en égrenant le pauvre chapelet qu'il avait rencontré sur sa route et qui lui avait valu la faveur de sa sainte vocation.

Quelques années plus tard, la divine Providence appela ce jeune prêtre aux fonctions d'aumônier dans un hôpital. Un jour, on y amena un pauvre malade, qui s'écria tout d'abord en entrant :

— "Ne me parlez jamais de religion; je suis un incrédule et je ne crois à rien."